06. Qu’est c’est que „l’inhibition réciproque“ veuille dire? Vers une theorie aux chiffres aux phénomènes réciproques. Aux contraire d’un „déterminisme psychique“.

par Kurt-Wilhelm Laufs, 2014-06-08 ©

La conception de «l’ inhibition réciproque » aux théeories en psychologie d’apprentissage et de la psychanalyse n’apparaît pas si neuve, e.g. : Robert Desoille, R.E.D., „psychanalyse et rêve éveillé dirigé“ aux années 1920 avec l’idée de „l’ inhibition reciproque“ à la théorie d’apprentissage ensemble à la psychanalyse, dès 1960 pur d’apprentissage. Mais comment y comprendre de « l’inhibition réciproque » (en allem. « reziproke Hemmung »)? Si tant est que des vocabulaires ou dictionnaires de psychologie expliqueraient „reziproke Hemmung“ aux effets aux désensitations sauf formule à calculer de fonction ea ipsa. Si tant est que la théorie aux chiffres en mathématique soit si douce aux éxplications ou qu’on craindraiet des absurditées ou d’une « théorie de chaos », aux quéstions sauf dimensions et ou ils y apparaîtraient des paradoxes en mathématique? Même que la pluspart aux gens des sciences comprenaient leurs termes, même le terme « réciproque ».

Qu’est c’est que passeraiet aux consciences *en accordance aux calculations en mathématique (table 2), si Ohm faisait Ohm-carré? Ou resteraient la des hypothèses de determinisme?*

Dès I. Kant c’est qu’on trouvaiet l’idée d’un différentiel de temps dans l’unitée, donque reciproquement l’idée de temps chez I. Newton (table 1):

Table 1: éxample temps; Newton x Kant

$(t : 1)\ (1 : t) = 1;$

$[(t : 1)\ (1 : t)] – [(t : 1)\ (1 : t)] = 1 – 1 = 0$

$(t^2 : 1)\ (1 : t^2) = 1$

$[(t^2 : 1)\ (1 : t^2)] – [(t^2 : 1)\ (1 : t^2)] = 0$

$[(t^2 : 1)\ (1 : t^2)] = [(t^2 : 1)\ (1 : t^2)]$

$t^2 = t^2\ [t^2 : t^2]$

$t^2 = t^2$

$t^3 = t^3$; etc. (c.f. Table. 2)...

Siemens soit réciproque en relation avec Ohm et aussi Freud apparaisse réciproquement avec Ohm à l’égard du méchanisme psychique de defence ou de resistance („Widerstand“) ensemble avec de la méthode aux assoziations libres aux idées (FA). Différent et malgré aux idées du temps non décimales, les échelles et dimensions physiqueaux chez Ohm et Siemens sont les décimalisables et l'idée de l'inhibition réciproque („reziproke Hemmung“) en psychologie devenaiet mesurable aux réponses électro-dermales (« RED », par psycho-galvanometre, PGR, aussi „psycho-galvanic-response“ in Ω, (c.f. Kurt-Wilhelm Laufs, 1989, « Paraplexis », ici cas F au chapître « apprentissage intéractionelle ») chez la révision d'un cas d'une jeune fille aux R.E.D. en my-ampères, (Laufs, K.-W., 1989) de nouveau calculé en Ohm (Ω), (c.f. appendix). $\Omega < 1$ montraient en relation des tensions aux angoisses, relaxation et détente aux angoisses ses trouvaient ensemble en relation avec détente aux angoisses avec $\Omega > 1$. *Le résultat qu' apparaîet absurde (table 2) montre qu' Ohm faisaiet Ohm-carrée également. Ou trouver le sense avec? Mieux aux procédures en psychologie et contrôles aux désensitations, aux imaginations et aux associations libres aux idées (freie Ideen-Assoziationen) pendant et aux situations détendus etc. La mathématique psycho-physique à l'égard d' Ohm avec Freud contredisaiet donque ensemble le phantasme d'un determinisme psychique*.

Table 2: Problème absurde d'un ensemble Ohm [Ω] avec Siemens [S] aux réponses électro-dermes [« RED » vel PGR (en Ω)] aux inhibitions réciproques. -

Ω = Ohm; V = Volt; A = Ampère; S = Siemens; (x pour multiplication)

conditions:

$\Omega \times S = 1; \quad | \ \Omega = V : A; \ S = A : V = 1 : \Omega;$

$(\Omega \times S) - (\Omega \times S) = 0$

$(\Omega \times S)^2 = 1$

$1 = \sqrt{(\Omega \times S)^2}$

$\sqrt{(\Omega \times S)^2} = \sqrt{(\Omega \times S)^2}$

déductions:

1.) $\Omega S = \sqrt{(\Omega S)^2}$

2.) $\Omega = \sqrt{(\Omega S)^2} : S$

3.) $\Omega = \sqrt{\Omega^2 S^2} : S$

4.) $\Omega = \sqrt{\Omega^2 S}$

5.) $\Omega = \sqrt{(V : A)^2 (A : V)}$

6.) $\Omega = V : A \sqrt{(A : V)}$; aux symboles de « nouvelle logique » : (qui n'est pas „nouvelle philosophie)

7.) $\Omega = \Omega \sqrt{S} \rightarrow (\Omega < 1) \vee (\Omega > 1)$

8.) $\Omega^2 = \Omega^2 S \rightarrow (\Omega < 1) \vee (\Omega > 1)$

resultats:

Donque: aux $\Omega = 1$ des équations normales, mais: pour $\Omega > 1$, et $\Omega < 1$ des équitations indécisibles, paradoxes, absurdes! Éxamples pour valeurs mesurés; $\Omega = \{0,5; \ 2,5\}$.

$\Omega^2 = \Omega^2 S; \ 0,25 : 0,5 \rightarrow 0,5; \ 6,25 : 2,5 \rightarrow 2,5; \ \rightarrow \Omega \sim \Omega^2 \ldots$

$\sqrt{\Omega^2} = \sqrt{\Omega^2 S}; \ 0,5 \times 1,414 \rightarrow 0,707; \ 2,5 \times 1,581 \rightarrow 3,953 \rightarrow \Omega \neq \Omega^2$